

LIVRES

Jacques Le Goff (dir.), *Penser la crise avec Emmanuel Mounier*, Presses universitaires de Rennes, 2011, 204 p., 16 €. Préface de Jacques Delors.

Combien de Dauphinois et d'autres, lecteur d'Emmanuel Mounier, serait heureux d'avoir son opinion sur la crise que nous traversons actuellement. Malgré son décès en 1950, cela est presque possible grâce à la journée de réflexion qui s'est tenue à Rennes pour le soixantième anniversaire de sa mort.

Parmi les intervenants à cette journée, outre Jacques Le Goff et Jacques Delors, des noms très connus : Marc Olivier Padis, l'actuel directeur d'*Esprit*, Jean Boissonnat, Denis Clerc, Guy Coq, Elena Lasida, Alain Touraine... Le personnalisme d'Emmanuel Mounier s'est forgé dans le contexte de la grande crise de 1929 dans laquelle il a perçu non seulement une crise économique et financière mais une conséquence du « désordre établi », symptôme d'une profonde crise morale et spirituelle. « Le spirituel aussi est une infrastructure » dira Mounier. Chacun à leur manière, tout en reconnaissant la distance qui nous sépare de l'époque de Mounier, les intervenants soulignent ce que nous pouvons encore apprendre de Mounier pour porter un diagnostic sur la crise dans laquelle nous sommes empêtrés. Par exemple, Touraine écrit : « La préoccupation centrale d'Emmanuel Mounier n'était pas de mener une critique sociale ou culturelle de l'économie capitaliste mais d'insister sans relâche sur la nécessité d'une analyse globale incorporant toutes les dimensions de la vie sociale et aussi de la vie personnelle pour que la vie économique garde ou acquière une signification positive pour tous. »

Une deuxième partie de l'ouvrage donne une vue d'ensemble sur la dimension internationale de l'influence de Mounier aujourd'hui (Belgique, Espagne, Italie, Pologne, Amérique latine, Afrique...).

Dans la troisième partie, Guy Coq nous invite à relire Mounier pour penser la crise et il nous propose une sélection de textes, dont une partie du *Manifeste du personnalisme*.